

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR

AUDIOVISUEL

01

EPREUVE :

DOMAINE LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

LA FASCINATION

CRITERES D'EVALUATION

L'évaluation de l'épreuve prend en compte :

Question 1 (analyse) :

- la capacité à décrire, s'appuyant sur une terminologie précise et organisée ;
- la capacité à organiser un discours construit (progression, présence de transitions) ;
- la capacité à mettre en relation les éléments décrits pour produire du sens ;
- la qualité de l'expression écrite.

Question 2 (essai) :

- la capacité à construire et à présenter une problématique ;
- la richesse et la valeur des références personnelles ;
- la capacité à trier, choisir, exploiter les documents en fonction de la problématique choisie ;
- la pertinence et la cohérence de l'argumentation ;
- la qualité de l'expression écrite.

LA FASCINATION

PREMIERE QUESTION (10 points)

Vous ferez d'un de ces trois documents une analyse précise et organisée.

Document A :

Marc Lambron, extrait de L'œil du silence, roman, 1993. *

Document B :

Robert Franck, Burbank, Californie, photographie, 1958. *

Document C :

Charlie Chaplin, extrait, Le Dictateur (The Great Dictator), film, 1940.

DEUXIEME QUESTION (10 points)

Vous construirez une argumentation critique sur le thème de la fascination, en vous interrogeant sur les relations entre fascination et réflexion dans les arts et les médias.

Votre réponse s'appuiera sur des exemples d'œuvres et de productions de genres variés, en se référant obligatoirement à vos recherches personnelles, au dossier documentaire fourni et aux trois documents ci-joints.

NOTES :

* Marc Lambron : auteur français contemporain, né en 1957, romancier et critique littéraire. L'œil du silence, 1993, Prix Femina, est inspiré par la vie de Lee Miller, une femme exceptionnelle, mannequin, égérie de Man Ray et du surréalisme, puis devenue photographe elle-même. Le thème de la fascination se retrouve dans l'œuvre de Lambron sous diverses formes, celle de la femme ou celle des années soixante-dix dans Camet de bal (éd. 1992 et 2002).

* Robert Franck : né en 1924, européen déraciné, né à Zurich. Premier étranger à recevoir une bourse Guggenheim, il parcourt les Etats-Unis. En 1958 son recueil, Les Américains, n'est pas un reportage classique mais plutôt évocation débridée d'une déambulation songeuse. Diversement accueilli à l'époque, il reste un livre important de l'histoire de la photographie.

LA FASCINATION

DOCUMENT A

L'ŒIL DU SILENCE

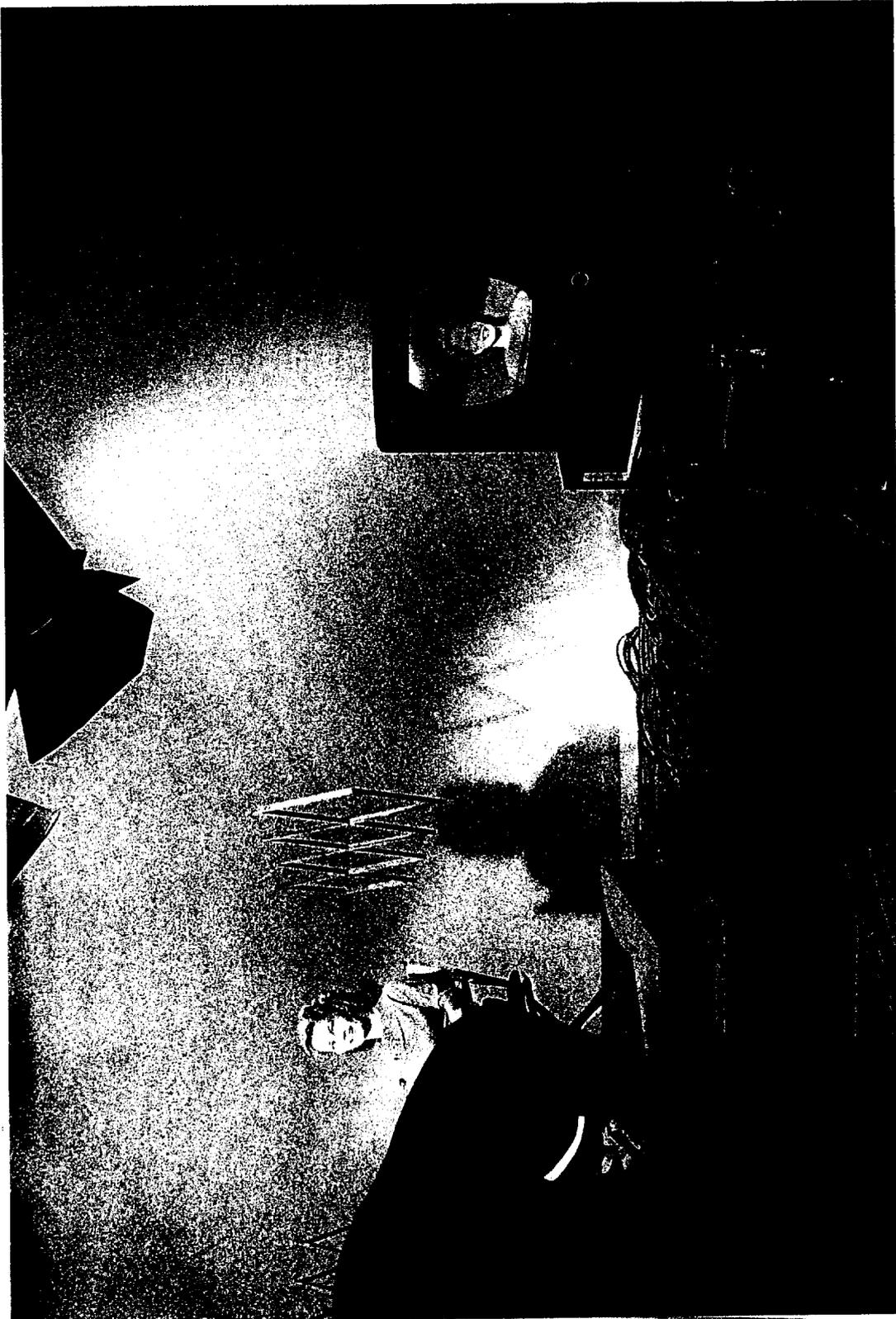
Je ne pouvais détacher mes yeux de la femme qui se trouvait en face de moi. A cette heure entre la nuit et l'aube, je la regardais avec les yeux de l'alcool. D'autres regards se tournaient vers elle. Bien que revêtue de l'uniforme de correspondant de guerre, elle n'était pas de ceux que l'on croissait à Rambouillet. Son visage était incroyablement beau. La chevelure taillée sans apprêt jetait dans l'ombre des éclats paille, mais repris, atténués par un teint pâle qui avait dû connaître le fard avant de s'exposer nu. Les yeux bleus disaient le voyage, et la tristesse aussi. Quand elle parlait, quelque chose de lointain prenait au cœur. Les mots tombaient d'une bouche dessinée pour embrasser. Une vigueur avait traversé l'amertume et façonné ces lèvres-là. On aurait hésité à la dire double : trop de présence immédiate, de vivacité directe. Et pourtant, Elizabeth Miller paraissait l'ombre portée d'une autre, ou peut-être d'elle-même. Chaque détail, chaque geste semblait habité de son contraire. Cette main négligente avait de la grâce. Le visage ignorait le maquillage, par lassitude plutôt que par candeur. Et l'uniforme même châtiait l'allure sans voiler tout à fait une élégance à fleur de peau. Elle parlait un anglais où miroitaient les accents d'autres langues. Un anglais de traversée, avec les coupes qu'y introduit l'usage prolongé du français. Je la regardais sans entendre vraiment ses paroles ni les miennes. Une chose en elle stupéfiait. Ses traits s'offusquaient de la lumière comme s'ils avaient été trop longtemps exposés, presque éblouis. Et parfois, au contraire, ils refusaient l'ombre et rendaient de l'éclat.

Marc Lambron, extrait de L'œil du silence, 1993.

B.T.S. AUDIOVISUEL

LA FASCINATION

DOCUMENT B



Robert Franck, Burbank, Californie, photographie, 1958.